

Russes surtout. La Russie use de tout son pouvoir et de toute son influence pour exclure autant que possible les catholiques des sanctuaires. Et comme elle dispose de plus de ressources que n'en donne tout l'univers catholique chaque année pour la Terre-Sainte, il est aisé de voir les progrès effrayants qu'elle fait.

Il faut donc que les catholiques se tiennent en éveil et qu'ils s'intéressent davantage à la cause de la Terre-Sainte. Nos ancêtres ont donné leur vie pour la reconquérir ; suivons leur exemple et devenons aussi croisés. Tous les catholiques doivent se croiser dans le but de reconquérir la Terre-Sainte par la prière et l'aumône. Que chacun dépose son offrande d'un cœur joyeux le Vendredi Saint : c'est pour le Christ et la Terre-Sainte.

D'aucuns se figurent que le temps des persécutions est passé en Palestine. Ceux qui vivent ici savent ce que signifient le despotisme turc, la perfidie schismatique et la protection française, peuvent parler différemment. Le 24 mai 1891, nous en avons eu un exemple frappant qui éclairera nos lecteurs et leur montrera à quelles difficultés sont exposés les Pères, même de nos jours, pour la conservation des sanctuaires.

Le fait s'est passé à l'ethléem dans la basilique. Disons tout d'abord que deux escaliers conduisent du chœur des Grecs dans la basilique à la grotte de la Nativité. L'escalier au sud est à l'usage exclusif des Grecs : l'autre au nord est à l'usage des Arméniens schismatiques en commun avec les Latins, c'est-à-dire les catholiques. Cet arrangement est basé sur un ancien traité et adopté dans le but d'éviter tout conflit.

Or voici que depuis le 8 Décembre de l'année dernière, les Grecs ont commencé à se servir officiellement de l'escalier appartenant aux Latins. Le Supérieur des Franciscains envoya sa protestation au pacha de Jérusalem qui doit maintenir le *statu quo*. Mais gagné par les Grecs, il ne prêta nulle attention à l'affaire. Finalement, le 24 mai au matin, le sacristain des Franciscains, Frère Thonas, vit les Grecs montant de nouveau par l'escalier appartenant aux Latins. S'étant approché, il pria poliment les Grecs de passer par l'escalier de l'autre côté. Sans rien répondre, le diacre Grec tira un poignard de dessous ses habits et assaillit le Frère, essayant de le poignarder. Mais bien que le Frère eût reçu quatre coups qui transpercèrent et déchirèrent son habit, son capuce et ses vêtements intérieurs, il resta sauf comme par miracle. Il cria au secours, et tous les Grecs, quinze environ, se jetèrent sur lui. Pendant ce temps un autre Religieux, qui avait entendu ses cris, vint à son secours et asséna au diacre un vigoureux coup à la tête qui le renversa. A l'approche des Pères, les Grecs s'enfuirent dans leur couvent, emportant le diacre blessé. Les pauvres Frères étaient meurtris et couverts de sang, mais, Dieu merci, leurs blessures n'étaient pas graves. L'affaire a été portée à Constantinople et il paraît que le Sultan ayant examiné scrupuleusement (?) le cas, a défendu aux Grecs de passer autre